

Notes biographiques sur les auteures

Volume 9, Number 2, 1996

Les âges de la vie

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/057907ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/057907ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue Recherches féministes

ISSN

0838-4479 (print)

1705-9240 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(1996). Notes biographiques sur les auteures. *Recherches féministes*, 9(2), 195–196. <https://doi.org/10.7202/057907ar>

NOTES BIOGRAPHIQUES

Hélène Desrosiers est chercheuse à l'Institut national de la recherche scientifique (INRS)-Urbanisation. Après des études en anthropologie, en santé communautaire et en administration publique, ses premières recherches ont porté sur les thèmes de la maternité et de la santé. Elle mène depuis plusieurs années des travaux sur la famille et elle s'est intéressée à l'étude de la monoparentalité et des recompositions familiales.

Madeleine Gauthier, Ph. D. en sociologie, est professeure à l'Institut national de la recherche scientifique-Culture et société, autrefois Institut québécois de recherche sur la culture. Elle est membre du Groupe international d'analyse comparative du changement social dans les pays industrialisés et est responsable du Groupe de sociologie de la jeunesse de l'Association internationale des sociologues de langue française. Ses principaux champs d'intérêt sont la jeunesse, le changement social et la pauvreté. Elle est l'auteure d'articles et de volumes sur ces questions, dont les plus récents: *Une société sans les jeunes?* (Québec, IQRC, 1994); avec Lucie Mercier, *La pauvreté chez les jeunes, précarité économique et fragilité sociale* (Québec, IQRC, 1994); en collaboration, *Les 15-19 ans, Quel présent? Vers quel avenir?* (à paraître aux PUL-IQRC).

Monique Haicault, sociologue, est maître de conférences honoraire à l'Université de Toulouse II, où elle a enseigné de 1970 à 1993 la sociologie du travail des femmes et des rapports sociaux de sexe. Elle a effectué des recherches sur le travail domestique, le travail à domicile et la gestion des espaces-temps des femmes actives. Dans le cadre du LEST (Aix-en-Provence) depuis 1985, elle a effectué des recherches sur la prime socialisation familiale, les temps sociaux et les nouvelles activités comme le télétravail, pour lequel elle participe aux groupes d'experts des commissions européennes. Elle s'inscrit aujourd'hui dans un courant de recherche sur la mobilité urbaine et la génération des jeunes retraités et retraitées, conduisant à une réflexion sur les liens entre les espaces privés et les espaces publics, au sein de l'équipe Femmes-Méditerranée d'Aix-en-Provence. Elle a contribué, depuis 1992, à la création d'un nouveau Comité de recherches de l'A.I.S.L.F.

Céline Le Bourdais, démographe et sociologue, est professeure-chercheuse à l'Institut national de la recherche scientifique (INRS)-Urbanisation depuis 1982; elle en a été directrice de 1989 à 1993. Elle s'intéresse depuis plusieurs années à l'étude des transformations familiales. Plus récemment, ses travaux ont abordé l'analyse des trajectoires familiales et parentales tant des hommes que des femmes.

Denise Lemieux est professeure-chercheuse à l'INRS-Culture et société et a été, de 1982 à 1994, chercheuse à l'Institut québécois de recherche sur la culture, où elle a dirigé pendant dix ans le chantier sur les âges, les sexes et les générations. Elle est l'auteure d'ouvrages et d'articles sur l'enfance, sur les femmes et sur la maternité; elle est coauteure (avec Lucie Mercier) de l'ouvrage: *Les femmes au tournant du siècle: 1880-1940. Âges de la vie, maternité et quotidien* (IQRC 1989).

Marie-José Manidi Faes, Ph.D., maître assistante à l'Unité de recherche Études femmes/Études genre de la Faculté des sciences économiques et sociales et au Centre interfacultaire de gérontologie de l'Université de Genève. Elle est spécialisée dans le domaine des activités sportives chez l'adulte.

Sylvie Mazzella sociologue, est actuellement chercheuse associée à l'École des hautes études en sciences sociales à Marseille. Elle enseigne la sociologie urbaine à l'université. Sa thèse et ses travaux récents ont porté sur Marseille et sur la question de l'intégration urbaine. Elle a participé, depuis sa création, à l'équipe de recherche Femmes-Méditerranée d'Aix-en-Provence (CNRS-MMSH).

Françoise-Romaine Ouellette est professeure chercheuse à l'INRS-Culture et société, à Montréal. Ses recherches portent principalement sur la parenté, la famille et l'adoption. Elle a également réalisé des travaux sur l'infertilité et les nouvelles techniques de reproduction, sur les groupes de femmes au Québec et sur les rapports de sexe en Papouasie-Nouvelle-Guinée.

Christine Piette est professeure titulaire au Département d'histoire de l'Université Laval. Elle détient un doctorat de 3^e cycle en histoire de l'Université de Paris (Nanterre). Ses recherches portent sur la ville de Paris dans la première moitié du XIX^e siècle et plus particulièrement sur le monde du travail féminin. Elle a publié plusieurs articles, entre autres sur la pauvreté, les migrations et les domestiques dans la capitale française à la même période.

Louise Toupin a été chargée de cours en études féministes successivement à l'U.Q.A.M. et aux universités de Sherbrooke et Concordia. Dans la foulée de ses travaux sur l'histoire intellectuelle du féminisme et la critique de son historiographie, elle mène actuellement une recherche postdoctorale (C.R.S.H.) sur l'histoire du réseau international du salaire au travail ménager (1972-1977). Elle est en outre coauteure, avec Véronique O'Leary, de deux anthologies de textes du Front de libération des femmes (1969-1971) et du Centre des femmes (1972-1975), parues sous le titre *Québécoises deboutte* (Remue-ménage 1982 et 1983, 2 vol.).